monsieur etAudibati Docteur en Medecine correspondant de lacademie Royale des sciences de Turin Membre du College Royal de la même ville, et chirurgien major des armées du Roy. a lue trois observations a lacademie desquelles je vais lui rendre compte. n.° 78.

La Premiere sur une Cataracte occasionnée par leffet d'une violence Exterieure, et quil a gueri par la Methode de labaissement.

en 1779. au mois d'avril un garçon de 13. ans, receu un coup sur l'oeil gauche d'un morceau de bois. mr audibati fut appellé le 3eme jour pour lui donner ses soins, les paupieres prodigieusement gonflées cachoient entierement le Globe de l'oeil, en elevant doucement la Paupiere superieure, il reconnu que le corps contondant avoit fait une tres forte impression sur l'oeil; quil y avoit du sang epanché dans linterieur au point dintercepter le passage aux raions lumineux, que la cornée transparente avoit été transversalement divisée dans sa partie inferieure a une demie ligne de la sclerotique, que lhumeur aqueuse sétoit par consequent epanchée, et que liris ayant été detachée des procés ciliaires par la violence du coup et nétant plus soutenue par lhumeur aqueuse, sétoit epanchée a travers de louverture de la cornée, et formoit Exterieurement un petit staphilome. il survint au blessé, fievre, douleur, insomnie, et pour diminuer ces accidents mr etAudibati, prescrivit les saignées ladite, le repos; l'usage des Boissons delaiantes et rafraichissantes, il faisoit appliquer sur les paupieres gonflées une décoction de guimauve tiede avec des linges fins exprimé et renouvellé souvent pour ne les point laisser refroidir, il ne negligea rien pour éviter l'inflamation et la suppuration, les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 44 no 13 7

lavements, une émulsion dans laquelle il fit ajouter quinze
grains de teinture anodyne de Sydenham, la saignée répétée, l'eau
vegeto-minerale de mr. Goulard substituée a l'eau de guimauve,
et sur tout l'attention de ne pas tourmenter l'œil par des recher
ches frequentes, ce ne fut que le cinquieme jour que mr. audi
berti voulu s'assurer s'il pouvoit faire rentrer le staphilome
pour cette effet il donna une situation convenable a la tête
du malade, et en frotant légerement les paupieres il espera reussir
ses tentatives ayant été inutiles, il en cherchea la cause qu'il trouva
dans un étranglement produit par la constriction de l'ouverture de
la cornée, a laquelle l'engorgement donnoit lieu et que le debridement
de la playe étoit le seul moien de la reduire, près a débrider il
craignit l'adérance du staphilome, et remit au septieme jour
a piquer avec la pointe d'une lancette, la portion d'iris qui
faisoit saillie sur la superficie de la cornée afin de donner
issue aux humeurs, qui l'abreuvoient et en procurer le degor
gement, il porta legerement dessus la pierre infernale qu'il
repeta trois jours de suite ce qui suffit pour obtenir la cica
trice, il tenta la resolution de la contusion en animant
l'eau de mr. Goulard avec quelque gouttes d'esprit de vin
rectifié. mr. audiberti quelque jour apres l'usage de cette eau
put voir la pupille suffisament decouverte pour laisser
appercevoir avec étonnement un corp opaque d'une couleur
grisatre qui empechoit le malade de voir les objets, il
reconnu que c'étoit une cataracte causée par l'inflamma
tion du globe a la suite d'un coup sans pouvoir s'assurer
quelle etoit la partie qui la formoit, il crue sur l'autorité
de mr. Pott que c'étoit la capsule du cristalin et qu'il y avoit
a esperer que la resolution auroit lieu, elle ne l'eut pas, et apres
s'être assuré du bon état de l'œil et de l'impossibilité qu'avoi

le malade de distinguer les objets, il se détermina a faire l'operation, il prefera l'abaissement a l'extraction, il craignoit que les adherences ne rendit l'extraction difficile, et infructueuse, il dit non seulement que le cristalin étoit opaque, mais aussi sa capsule, laquelle avoit en meme tems acquit plus de consistance qu'elle n'en a dans l'état naturel. le malade a recouvré la vüe quoi que tart, mr. audiberti n'en marque pas le tems, il conclue de cette observation que l'abaissement ne doit point se borner au seuls cas de cataracte secondaire ou de cataracte laiteuse comme mr. laurent Nannoni le pretend dans sa dissertation sur la cataracte, mais qu'il y a des circonstances particulieres relative a d'autres maladies du globe. ce que prouve son observation et sa reussite, je ne sçai si tous les praticiens seront du sentiment de mr. audiberti, et si les craintes qu'il a eu de pratiquer l'operation par l'extraction leur paroitrront fondées, quoi qu'il en soit je pance que cette observation doit être conservée par ce que les vues, et le traitement ainsi que le succès sont d'un praticien sage et intelligent.

La seconde observation est sur une entorse suivie de carie aux os du tarse et a l'extremité inferieure des os de la jambe pour laquelle on a été obligé de faire l'amputation du pied commancée par la Nature.
une dame agée de quarante ans d'un temperament bilieux et tendant au scorbut se foula le pied droit en Mars dans,

la douleur fut tres vive la malade s'évanouis on fut
obligé de la porter dans sa voiture quelle ne venoit que
de quitter le pied se gonfla, mr. audibati ne sçai pas les
moiens quéon emploia pour remedier a cet entorse, il dit
quelle na été guerie qua moitié quil est resté une foiblesse
dans les ligamens qui affermissent l'articulation du pied
que quelque tems apres il survint un éresipelle en cet
endroit, quil fut suivi d'un engorgement quon a pancé
avec differents remedes pendant plus d'un an sans aucun
succés. c'est alors quil vit la dame pour la premiere fois
avec mr. Penchienati professeur de chirurgie pratique dans
l'université Royale et membre de l'academie des sciences de
Turin. en l'examinant ils trouverent entre l'engorgement
un petit ulcere pres la malleole externe qui leur permit
de voir a nud, et de toucher le ligament capsulaire, qui
etoit comme dessechée, il decouloit de cet ulcere une matiere
epaisse et visqueuse quil prirent pour de la sinovie cette
ecoulement qui soulagoit la malade lui donna esperance de
guerir. a l'approche des regles, des douleurs et des hemorroides
la tourmentoit le pied et l'articulation se gonflois davan
tage avec inflamation, et la suppuration s'ouvrit une
autre route derriere la malleole interne, par ou il se
fit un ecoulement abboundant de matiere liquide qui
soulagere la malade. elle eprouva pendant plusieurs
années des douleurs a la hanche, des coliques des hemorro
ides des boutons aux gensives, des meaux de gorge et
souvent des convulsions spasmodiques qui firent crain
dre pour sa vie, il s'établie plusieurs trous autour de
l'articulation qui furent pancé avec la pomade de fardo.
et les injections des decoctions de plantes vulneraires

ACADEMIE NATI[...]

cela n'empecha pas le pied de s'engorger extraordinairement et
de se tourner du coté externe, il n'etoit pas possible de remuer
la malade sans exciter des douleurs inouies et meme des
convultions, elle resta plus d'un an dans cet état, plusieurs
portions d'os se detachoit tant par les ouverture que ses chi-
rurgiens avoit été obligés de faire, que par ceux que la nature
s'etoit pratiquées, le pied se tournoit de plus en plus, le
calcaneum occupoit la place de la malleole interne, tous
ces simptomes étoient accompagnes, d'inappetence
d'insomnie, de fievre lente, et de Marasme, ce qui deter-
mina ses messieurs a achever l'amputation dans l'article
que la nature avoit deja commancée, et qui me semble
auroit du être faite bien plus tot si ces praticiens s'etoient
rappellé l'exelent memoire de mr. Bradar sur les ampu-
tations dans les articles, ils n'auroit pas hesité, et ils
auroit Epargné bien des doleurs a la malade dont la
vie comme mr audibert le remarque a couru grand
danger. il dit~~ant~~ que cette l'amputation n'a été ni longue
ni douloureuse, les arteres tibiales et peronieres donnerent
peu de sang, de meme que leur rameaux qui venoient
aboutir a un grand nombre des point de la surface du
moignon. elle fut pancée avec la pomade de cacao. et
remuée sans douleur, elle pris du repos, en dix a douze jours
les extremités des os de la jambe, se trouverait parfaitement
a decouvert, il jugerent de l'etendue de la carie, et separerent
avec les pinces a anneaux plusieurs petits morceaux d'os
qui etoient mobiles et qui avoit été rongés par la matiere
la malade a toujour pris depuis de l'embonpoint, le reste
des os carié s'est détaché et la cicatrisce n'a pas tardé long

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

tems a se faire, elle s'est cependant rouverte deux fois dans l'espace de trois ans, la malade vaque a ses affaires et porte un pied artificiel. les remedes interieurs ont été employés pendant cette longue maladie suivant l'exigence des cas, on a terminé la cure par l'ouverture d'un cautere elle a été dans la necessité d'etre saignée deux et trois fois dans l'année, pour remedier a une fievre Erisipelateuse a laquelle elle etoit deja sujette, dans le tems meme de sa maladie, ayant examiné le pied detaché, il l'ont trouvé que la carie avoit detruit pres que tous les os du tarse, il n'y avoit plus aucun vestige de l'astragale, il n'etoit resté du calcaneum que la seule portion de cet os qui tient au tendon d'achille, de tous les autres os du tarse quoi qu'encore attaché entre eux on ne pouvoit en distinguer que de petits morceaux semblables a de l'eponge, tous les tendons qui affermissent l'articulation étoient pour ainsi dire decomposé, et leur substances de meme que la cellulaire qui etoit boursoufflée reduite dans une espece de gelée qui ressembloit a du lard. mr. audiberti conclue qu'on peut, et qu'on doit faire l'amputation dans l'article en certains cas et meme avant la destruction total du pied entierement, ce qu'avoit établi mr. Brasdor, et ce que j'ay pratiqué il y a plusieurs années, dont je dois l'observation a l'academie que je ne manquerai pas de lui donner cette observation de mr. audiberti vient a l'appui de celle que nous avons deja en ce genre, et me paroit tres bonne a être conservée dans nos memoires.

La troisieme observation sur un spina ventosa dans l'articulation du genou guerie a la faveur d'un ancilose.

une fille agée de vingt cinq ans d'un temperament billeux et tendant au scorbut entra dans l'hopital de st. jean Baptiste de turin, pour se faire traiter d'un spina ventosa qu'elle avoit au genou gauche, dans le temps que mr. audiberti y faisoit son cour d'etude de chirurgie, plusieurs chirurgiens qui avoient été consulté etoient d'avis qu'on lui amputa la cuisse. mais mr. Pencsienati chirurgien en chef de cette hopital ne fut point da même avis, on emploia les cataplasmes Emolients les injections vulneraires et detersifs, par une ouverture qui s'etoit faite, la saignée du pied, les antiscorbutiques, et tout les remedes judiciques, il se fit des Exfoliations de portion d'os, la supuration diminua, et la malade a été deux ans a l'hopital et en suite deux autres année aux bains de Vinai, lesquels ont procuré la sortie de plusieurs pieces d'os carié, et ont achevé la cure, a l'anchilose pres, cette fille a repris de l'embon point, des forces marche sans canne, cette observation qui est tres ordinaire et l'ouvrage de la nature ne m'a pas paru utile au progrés de l'art y ayant peut de praticiens qui n'en ait vue de semblable.

Leger premier ce 4 aoust 1785.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE